Les gisements de dinosaures de la limite Crétacé-Tertiaire (K/T) du sud de la France ne peuvent rivaliser avec ceux de Mongolie, des États-Unis ni, sans doute, avec les gisements chinois... Mais les trouvailles de ces dernières années ont hissé les Bouches-du-Rhône et une partie du département du Var dans le peloton de tête pour certaines données concernant la « grande extinction » de - 65 Ma. Voici déjà quelques

Sainte-Victoire, œufs en place.

sions impressionnantes et le réemploi de certains tumulus durant plusieurs crâne, de dents et quelques os d'un grand carnivore, de la famille des abelisauridés, inconnu jusqu'ici. Mais les dinosaures n'étaient pas les seuls animaux vivant à l'époque, puisqu'on retrouve plusieurs espèces de tortues et de crocodiles, des reptiles volants et des mammifères.

Nids et œufs isolés dans le chantier des Grands-Creux sur le site de l'ancienne gare routière d'Aix-en-Provence.

## La grande extinction

temps que des chercheurs ont montré que les œufs de « reptiles » du Rognacien (Maastrichtien supérieur continental) cédaient ici la place, dès les premiers dépôts du Tertiaire, à des œufs « d'oiseaux ». Les nouveautés sont de deux ordres:

d'une part, les soi-disant reptiles n'en sont pas - et, d'autre part, les oiseaux font partie de leur clade, celui des dinosaures, aujourd'hui très largement considérés comme des animaux « à sang chaud »;

 des fouilles nouvelles ont actualisé nos connaissances sur les dinosaures qui ont vécu ici.

Les paléontologues ont recensé une dizaine d'espèces d'œufs en Provence, et la découverte de plus d'un millier d'œufs dans le centre-ville d'Aix-en-Provence et à Roques-Hautes a permis de mieux comprendre la structure des nids. Les œufs prenaient place dans des tumulus de terre et de feuilles aux dimenannées pouvait amener à l'accumulation de plusieurs

dizaines d'œufs (non éclos) par nid. Des fouilles récentes réalisées dans le bassin d'Aix-en-Provence ont mis en évidence d'anciens chenaux d'un

fleuve dans lesquels s'étaient déposés de nombreux ossements pouvant être rapportés à six taxons de dinosaures.

Les titanosaures ont pondu la plupart des œufs que l'on trouve dans la région. Ces grands herbivores cousins des diplodocus, dont quatre squelettes partiels ont été mis au jour dans la vallée de l'Arc, pouvaient atteindre 15 mètres de longueur. Le rhabdodes dinosaures aviens et non aviens

don, décrit en 1869 par le géologue marseillais Philippe Matheron, était un dinosaure herbivore bipède munis d'un bec. Les deux squelettes de rhabdodons les plus complets d'Europe ont été découverts à Vitrolles. Beaucoup moins fréquents, des dents et de rares os témoignent de la présence de nodosauridés, dont le dos et la queue étaient recouverts d'épaisses plaques osseuses, et d'hadrosaures, dinosaures herbivores à bec de canard. Les carnivores étaient également présents dans la région, avec Variraptor, un petit théropode cousin du célèbre Velociraptor. Enfin les fouilles réalisées au bord de l'autoroute A8 ont mis au jour les

restes d'un

Pour se faire une meilleure idée des découvertes, anciennes et récentes. dans le bassin néo-crétacé de l'Arc. une visite du Muséum d'Aix-en-Provence s'impose. Pour en mieux connaître le cadre, on profitera aussi de la Maison de la Sainte-Victoire à Saint-Antonin-sur-Bayon, après avoir parcouru l'itinéraire 4 autour du site majeur des Grands Creux.

